

## Ecole de la foi – 10 « Il reviendra dans la gloire » la fin des temps, le jugement dernier...

**R/ Viens Esprit Saint, viens embraser nos cœurs,  
Viens au secours de nos faiblesses,  
Viens Esprit Saint, viens Esprit consolateur,  
Emplis-nous de joie et d'allégresse !**

1 - Viens en nos âmes lasses, Esprit de sainteté,  
Viens nous combler de grâce et viens nous sanctifier ;  
Viens guérir nos blessures, toi, le consolateur,  
Viens source vive et pure apaiser notre cœur !

2 - Envoyé par le Père, tu viens nous visiter ;  
Tu fais de nous des frères, peuple de baptisés.  
Enfants de la lumière, membres de Jésus-Christ,  
Nous pouvons crier : "Père" d'un seul et même esprit.

3 - En nos cœurs viens répandre les dons de ton amour,  
Viens inspirer nos langues, pour chanter Dieu toujours.  
Viens Esprit de sagesse, viens prier en nos cœurs,  
Viens et redis sans cesse : "Jésus-Christ est Seigneur".

« Quand survient l'épreuve, la force de la supporter en conformité avec la volonté de Dieu est d'un grand secours. Le Seigneur dit en effet : *c'est par votre persévérance que vous sauverez vos vies* (Lc 21, 19). Il ne dit pas : « par votre jeûne », ni « par votre solitude et votre silence », ni « par le chant des psaumes » - tout cela est certainement utile au salut de nos âmes -, mais il dit : *par votre persévérance*. Cela vaut pour toutes les épreuves et difficultés qui se présenteront : que ce soit l'insulte, le mépris, la honte infligée par tel homme obscur ou important ; que ce soit l'infirmité corporelle, les attaques furieuses de Satan et les épreuves de toutes sortes causées par les hommes ou les esprits mauvais. *C'est par votre persévérance que vous sauverez vos vies*. Non par votre seule persévérance, mais aussi par une parfaite action de grâce, par votre prière et par votre humilité. De sorte que vous fassiez monter des louanges et des hymnes vers Dieu, le Sauveur du monde, le Bienfaiteur qui dispose toutes choses et les dirige toutes, bonnes ou mauvaises, pour votre bien.

Et l'Apôtre écrit : *nous courons avec endurance l'épreuve de la foi qui nous est proposée* (He 12, 1). Qu'y a-t-il, en effet, de plus puissant que la vertu ? De plus solide et de plus fort que la patience ? J'entends la patience conforme à la volonté de Dieu, la reine des vertus, le fondement des actes méritoires, le port que les vagues ne peuvent atteindre. », S. NIL D'ANCYRE (+ 430), *Lettres*, Livre 3, 35.

### Textes :

Mt 25 <sup>31</sup> Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. <sup>32</sup> Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : <sup>33</sup> il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Ac 1 <sup>6</sup> Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » <sup>7</sup> Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

Eph 1 [puissance de Dieu] <sup>20</sup> qu'il a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieus. <sup>21</sup> Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir. <sup>22</sup> Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église <sup>23</sup> qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.

1 Co 15 <sup>24</sup> Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. <sup>25</sup> Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. <sup>26</sup> Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, <sup>27</sup> car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand le Christ dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses. <sup>28</sup> Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

« Ainsi donc, unis au Christ dans l'Église et marqués de l'Esprit Saint, « gages de notre héritage » (Ep 1, 14), en toute vérité nous sommes appelés enfants de Dieu, et nous le sommes (cf. 1 Jn 3, 1) ; mais l'heure n'est pas encore venue où nous paraîtrons avec le Christ dans la gloire (cf. Col 3, 4), devenus

semblables à Dieu parce que nous le verrons tel qu'il est (cf. 1 Jn 3, 2). « Tant que nous demeurons dans ce corps, nous sommes en exil loin du Seigneur » (2 Co 5, 6), possédant les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement (cf. Rm 8, 23) et nous aspirons à être avec le Christ (cf. Ph 1, 23). La même charité nous presse du désir de vivre davantage pour lui, qui est mort pour nous et ressuscité (cf. 2 Co 5, 15). Nous avons donc à cœur de plaire au Seigneur en toutes choses (cf. 2 Co 5, 9) et nous endossons l'armure de Dieu afin de pouvoir tenir contre les embûches du démon et lui résister au jour mauvais (cf. Ep 6, 11-13). Ignorants du jour et de l'heure, il faut que, suivant l'avertissement du Seigneur, nous restions constamment vigilants pour pouvoir, quand s'achèvera le cours unique de notre vie terrestre (cf. He 9, 27), être admis avec lui aux noces et comptés parmi les bénis de Dieu (cf. Mt 25, 31-46), au lieu d'être, comme les mauvais et les paresseux serviteurs (cf. Mt 25, 26) écartés par l'ordre de Dieu vers le feu éternel (cf. Mt 25, 41), vers ces ténèbres du dehors où « seront les pleurs et les grincements de dents » (Mt 22, 13 ; 25, 30). En effet, avant de régner avec le Christ glorieux, tous nous devons être mis un jour « devant le tribunal du Christ, pour que chacun reçoive le salaire de ce qu'il aura fait pendant qu'il était dans son corps, soit en bien, soit en mal » (2 Co 5, 10) ; et à la fin du monde « les hommes sortiront du tombeau, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal pour une résurrection de condamnation » (Jn 5, 29 ; cf. Mt 25, 46). « C'est pourquoi, estimant qu'il n'y a pas de proportion entre les peines du présent et la gloire qui doit se manifester en nous » (Rm 8, 18 ; cf. 2 Tm 2, 11-12), « nous attendons, solides dans la foi, la bienheureuse espérance et la manifestation glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus » (Tt 2, 13) « qui transformera notre corps de misère en un corps semblable à son corps de gloire » (Ph 3, 21), et qui viendra « pour être glorifié dans ses saints et admiré en tous ceux qui auront cru » (2 Th 1, 10). » CONCILE VATICAN II, Constitution sur l'Eglise *Lumen Gentium*, 48.

« A la suite des prophètes (cf. Dn 7, 10 ; Jl 3-4 ; Ml 3, 19) et de Jean-Baptiste (cf. Mt 3, 7-12), Jésus a annoncé dans sa prédication le Jugement du dernier Jour. Alors seront mis en lumière la conduite de chacun (cf. Mc 12, 38-40) et le secret des cœurs (cf. Lc 12, 1-3 ; Jn 3, 20-21 ; Rm 2, 16 ; 1 Co 4, 5). Alors sera condamnée l'incrédulité coupable qui a tenu pour rien la grâce offerte par Dieu (cf. Mt 11, 20-24 ; 12, 41-42). L'attitude par rapport au prochain révélera l'accueil ou le refus de la grâce et de l'amour divin (cf. Mt 5, 22 ; 7, 1-5). Jésus dira au dernier jour : " Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait " (Mt 25, 40). » CEC 678

« Le Christ est Seigneur de la vie éternelle. Le plein droit de juger définitivement les œuvres et les cœurs des hommes appartient à Lui en tant que Rédempteur du monde. Il a " acquis " ce droit par sa Croix. Aussi le Père a-t-il remis " le jugement tout entier au Fils " (Jn 5, 22 ; cf. Jn 5, 27 ; Mt 25, 31 ; Ac 10, 42 ; 17, 31 ; 2 Tm 4, 1). Or, le Fils n'est pas venu pour juger, mais pour sauver (cf. Jn 3, 17) et pour donner la vie qui est en lui (cf. Jn 5, 26). C'est par le refus de la grâce en cette vie que chacun se juge déjà lui-même (cf. Jn 3, 18 ; 12, 48), reçoit selon ses œuvres (cf. 1 Co 3, 12-15) et peut même se damner pour l'éternité en refusant l'Esprit d'amour (cf. Mt 12, 32 ; He 6, 4-6 ; 10, 26-31). » CEC 679

« Le Seigneur est venu une première fois, et il viendra. ~ La première fois, sa parole a résonné dans l'Évangile : *Désormais, vous verrez le Fils de l'homme venir sur les nuées*. Pourquoi *désormais* ? Est-ce que le Fils de l'homme ne viendra pas plus tard, lorsque *se lamenteront toutes les tribus de la terre* ? Il est d'abord venu en la personne de ses prédicateurs et c'est ainsi qu'il a *rempli toute la terre*. Ne résistons pas au premier avènement si nous ne voulons pas redouter le second. », S. AUGUSTIN, *Sur le Psaume 95* (office des lectures, 33<sup>e</sup> Dimanche du temps ordinaire)

**Questions :** le retour du Christ est-il objet d'effroi ou de joie ? En quoi notre vie chrétienne terrestre en est-elle transformée ? Devons-nous attendre le Christ glorieux dans notre vie ?

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix  
Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.**

1 - Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en  
paix selon ta parole,  
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares  
A la face des peuples.

2 - Lumière pour éclairer les nations et  
gloire d'Israël ton peuple.  
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit  
Pour les siècles des siècles.